

Quand il feuillette un livre, l'enfant est maître du temps

Littérature La Fédération Wallonie-Bruxelles se met à la page. Pour lire avec fureur.

Comme le prouve notre cerveau, lire rend riche, intelligent, curieux, instruit, constructif, créatif, fort, humain, joyeux, malin et sexy. L'opération Fureur de lire, mise en page par la Fédération Wallonie-Bruxelles viendra vous le rappeler du 11 au 15 octobre avec une kyrielle d'activités dans toute la Communauté française. En mettant l'accent sur la lecture auprès

des plus jeunes, dans la foulée du Plan lecture lancé en 2015. Dans le cadre de l'édition 2017, deux ouvrages sont proposés gratuitement pour les 0-3 ans (Jeanne Ashbé : "Bon...") et pour les 3-6 ans (Françoise Rogier "Picoti... tous partis ?). Ces ouvrages seront remis respectivement par le biais de l'ONE et des bibliothèques. En tout, 110 000 exemplaires ont été imprimés. Un vaste projet qui suit au plus près le développement des enfants à travers la lecture.

Mais l'opération Fureur de lire ne s'arrête pas là. Des plaquettes distribuées gratuitement, le concours "La petite Fureur" (voir notre vidéo) pour encourager les enfants à prolonger le livre, des rencontres, des cabanes à histoires, des ateliers d'écriture, des clubs de lecture et toutes les bibliothèques à pied d'œuvre. De quoi lire nuit et jour, s'enivrer de mots, de lettres, de lignes, d'écrits... Sans limite d'âge ni d'ivresse.

L. B.

→ Infos : www.fureurdelire.be

"Bon..." comme un livre

Bon...

de Jeanne Ashbé

Elle a le coup de crayon, cette chère Jeanne Ashbé, pour raconter des histoires aux bébés. En lui demandant d'imaginer un livre à offrir aux tout-petits, la ministre de la Culture et de l'Enfance, Alda Greoli, a frappé à la bonne porte. Toc toc toc... Comme les petits coups de bec que donne le caneton avant de sortir de l'œuf et de s'ouvrir au monde. Un album raconté du point de vue du caneton, plein d'envols et de rebondissements.

Jeanne Ashbé, comment fait-on un album pour les tout-petits ?

Un album pour les tout-petits est le fruit d'une conversation avec cet âge de la vie. Peu à peu, je trouve le

cap... Alors le livre prend sens.

Le livre va être édité à cinquante-cinq mille exemplaires; cela change-t-il quelque chose ?

Ce n'est pas le nombre d'exemplaires qui fait la différence. J'aurais fait ce livre pour un seul bébé, je ne l'aurais pas fait avec moins de cœur et d'exigence. "Bon..." est un petit livre tout simple mais qui propose au tout-petit, aidé par ceux qui le lui liront, un petit bout de chemin au cœur de soi-même. Ce qui a fait la différence a été d'avoir à l'esprit que ce livre avait vocation à entrer dans toutes les familles, de cultures et d'horizons différents. Pour cette raison, se niche au creux de cet album la petite comptine "Un petit canard au bord de l'eau", chantée, en Belgique, par

100 % des petits entre 6 mois et 6 ans.

Pourquoi est-il important d'offrir un livre à un enfant ?

Tous les bébés du monde apprennent à parler dans la relation à l'autre, dans la face-à-face avec ceux qui prennent soin d'eux... et leur parlent ! Ils écoutent, imitent, pointent du doigt pour nous faire nommer, raconter, chanter... Offrir un livre à tous les bébés c'est donner sa chance à "Bon..." d'être peut-être le premier petit livre à faire son entrée dans les familles où l'on ne savait pas encore comme ils en sont si gourmands.

L. B.

→ Lire l'interview complète sur lalibre.be

La lecture, ce partage

Picoti... Tous Partis ?

de Françoise Rogier

Avec un titre comme "Picoti... Tous Partis ?", Françoise Rogier donne tout de suite le ton de la comptine et de la rime, celui qui lui a été demandé pour l'opération Fureur de lire.

Françoise Rogier, comment écrivez-vous pour les enfants de 3 à 6 ans ?

Il faut se remettre dans la peau des petits. Si je suis partie de la comptine Picoti, c'est parce que la figure de la poule, maternelle et paternelle, me plaisait bien. J'aimais aussi qu'elle soit sur un mur car cela fait partie du jeu des enfants de monter sur des murs... J'aurais voulu continuer sur le mur mais quand on fait la recherche d'une

histoire, on doit parfois prendre d'autres chemins que ceux que l'on croyait.

Que représente pour vous le fait d'écrire pour cinquante-cinq mille enfants...

Pas grand-chose à part une dose de stress supplémentaire. J'essaye juste que l'écriture soit valable, qu'il y ait quelque chose à raconter que l'enfant soit seul ou qu'ils soient cinquante-cinq mille. L'important est aussi que l'enfant puisse s'approprier l'histoire. Si le nombre est abstrait, il est en revanche formidable qu'un livre rentre dans autant de foyers.

En quoi est-il important de faire lire les enfants ?

C'est vraiment essentiel. Le livre

objet est important car l'enfant peut le manipuler à sa guise, le déchirer, le mâchouiller, le tenir à l'envers... Cela fait partie de l'appropriation de l'objet, de l'image de la lecture. Le livre est un moment de partage entre l'adulte et l'enfant. Il facilite la communication, entre autres des choses pas toujours dites. Quand il tourne les pages d'un livre, l'enfant est maître du temps. Alors que le numérique impose le temps. C'est pour cela que je crois qu'un livre est important dans chaque famille. Surtout avec le numérique, la télévision et tous les écrans qui rentrent dans les foyers.

L. B.

→ Lire toute l'interview sur lalibre.be